

nominatif, soit par le génitif¹. Ici nous devons remarquer, en passant, le cas — extrêmement intéressant pour la linguistique générale — des langues roumaine, espagnole, portugaise, de quelques patois italiens méridionaux et gallo-romains, qui ont un complément direct précédé d'une préposition : en roum. *p(r)e* < lat. *per*, dans les autres langues et dialectes romans *a* < lat. *ad*².

Mais, en dehors de son rôle fondamental de complément d'objet direct, l'accusatif indo-européen sert à marquer aussi, seul, ou bien accompagné par des prépositions, d'autres valeurs syntaxiques. Les recherches effectuées ont démontré que ces fonctions ont, dans les langues indo-européennes, des origines diverses, c'est-à-dire qu'elles se sont constituées à des époques différentes³.

§ 6. Comme d'autres cas, l'accusatif entre dans la structure de plusieurs groupes syntagmatiques et se caractérise par de multiples fonctions grammaticales et sémantiques.

En l'examinant, donc, du point de vue de l'origine et du développement des valeurs qu'il exprime, l'accusatif (non seulement dans les langues indo-européennes)⁴ nous offre un bon exemple de ce que représente l'évolution linguistique dans le domaine de la syntaxe. Il faut souligner ici que, m l-

¹ Cf. V. I. Абаев, *Грамматический очерк осетинского языка*, dans : «Русско осетинский словарь», Moscou, 1950, p. 556, 617; Id., *О «винительном» падеже в осетинском языке*, dans : *Осетинский язык и фольклор*, I, Moscou-Léningrad, 1949, p. 129—137; La conclusion de l'auteur y est catégorique : en osète l'accusatif n'existe pas et il n'y a jamais existé (ср. cit., p. 131). Voir aussi; K. E. Gagkaev, *Очерк грамматики осетинского языка*, Dzaudjikau, 1952, p. 46 et suiv. M. I. Isaev, *История изучения осетинского языка в России и СССР*, dans : «Очерки по истории изучения иранских языков», Moscou, 1962, p. 91.

² Voir, à cet égard, Leo Spitzer, *Rum. p(r)e, span. á vor persönlichen Akkusativobjekt*, «Zeitschrift für romanische Philologie», XLVIII. Band, Heft 3 und 4, Halle (Saale), 1928, p. 423—432; Ed. Bourciez, *Основы романского языкознания* (traduit du français), Moscou, 1952, p. 214, 389—390, 504—505; Iorgu Iordan, *Limba română contemporană*, Bucarest, 1956, p. 632, 637; O. K. Vasilieva-Švede, *Курс испанского языка*, Moscou, 1948, p. 483; Iorgu Iordan, *Quelques parallèles syntaxiques romans*, «Recueil d'études romanes», Bucarest, 1959, p. 103—124; A. Niculescu, *Sur l'objet direct prépositionnel dans les langues romanes*, ibid., p. 167—185; Bernard Pottier, *L'objet direct prépositionnel : faits et théories*, «Studii și cercetări lingvistice», XI, 3, Bucarest, 1960, p. 673—676; Iorgu Iordan, Maria Manoliu, *Introducere în lingvistica romanică*, Bucarest, 1965, p. 138; T. Appel, *L'objet direct «personnel» et la transitivité verbale en roumain*, X-ème Congrès International des Linguistes. Résumés des communications, Bucarest, 1967, p. 14—15.

³ Voir C. Gädicke, op. cit.; Th. Simenschy, *Le complément des verbes qui signifient «entendre» chez Homère. Étude de syntaxe historique et comparative*, Bucarest, 1927, Id., *La construction du verbe dans les langues indo-européennes*, Jassy, 1949; Id., *Gramatica lui Panini — Sintaxa cazurilor*, «Analele Științifice ale Universității «Al. I. Cuza» din Iași», (Serie nouă), Secțiunea III (Științe Sociale), t. III, 1957, fasc. 1—2, p. 189—248; E. K. Timčenko, *Акузатив в українській мові*, Kiev, 1928; A. V. Desnickaja, *К вопросу о происхождении винительного падежа в индоевропейских языках*, «Известия Академии Наук СССР, Отделение литературы и языка», t. VI, fasc. 6, 1947, p. 493—499; Id., *Из истории развития категории глагольной переходности*, Памяти академика Льва Владимировича Щербь, Léningrad, 1951, p. 136—144; D. S. Staniševa, op. cit.

⁴ Cf. les recherches de A. A. Holodovič, E. M. Kolpakčii et B. H. To-daeva, citées ci-dessus.